

Je joue cette sonate au clavecin ou à l'orgue?

Marc BAUMANN

Le terme sonate signifie « une musique qui sonne » (en italien, *sonata*, *suonata*, *sonnare*). Sans entrer dans les détails de l'histoire et de l'évolution du genre, il faut préciser que la sonate possède deux variantes : la « *sonata da chiesa* » ou sonate d'église, et la « *sonata da camera* » ou sonate de chambre.

Dans leur quotidien de musiciens dévoués et serviles, - mais pas toujours - cf. un certain WAM, les maîtres anciens passaient invariablement du clavecin à l'orgue et vice versa. On imagine aisément que le clavecin était utilisé d'abord comme instrument de travail. Par commodité donc. Les doigts bien au chaud, il y avait un avantage certain à pratiquer *il cembalo*. Les chevaliers du clavier savaient fort bien manier l'un ou l'autre des deux instruments. La question est de savoir quelle mise en œuvre l'on réservera prioritairement à l'interprétation de ce répertoire trop souvent relégué dans de poussiéreuses anthologies ? Comme pour jeter encore davantage le trouble dans nos esprits contemporains, la double mention « clavecin ou orgue » apparaît fréquemment en haut de la page. S'il existe bien quelques exemplaires de clavecins *organum*, - non dénués d'intérêt mais dont la production est restée plus que confidentielle -, ces instruments hybrides ne résolvent pas notre question essentielle : au clavecin ou à l'orgue ?

Une partie de la réponse à cette question ne se trouvera ni dans la préface, ni dans quelques thèses savantes mais peut-être au cœur même de la musique.

La référence absolue des sonates est bien évidemment le recueil des six sonates en trio de J.S Bach. La désignation « pour deux claviers à pédale » a longtemps divisé musicologues et exégètes. Même si dans un premier temps, cette œuvre destinée à l'étude pouvait être jouée sur un *Pedalflügel* (la famille Bach en possédait trois), on peut se rapprocher du propos de Hermann Keller qui écrivait que « ces sonates représentent pour l'organiste ce que les *Études* de Chopin représentent pour les pianistes ».

À côté du corpus monumental des sonates du Cantor gravitent un nombre impressionnant de sonates pour clavier. Leurs auteurs, souvent trop peu connus aujourd'hui, ont produit aux XVII^e et XVIII^e siècles des pièces à la fois fonctionnelles et de bonne facture musicale.

Ouvrons ce catalogue non exhaustif à la lumière chaleureuse de l'Italie. Domenico Scarlatti né la même année que Bach compose un volume inégalé de 555 pièces, dites « sonates » ou « *essercizi* ». Entièrement dédiées au clavecin, certaines de ses sonates sonnent très bien à l'orgue. Le choix pourra se faire en observant l'écriture, la facture (K 378, K 417, K 495, K 512).

Plus au sud, le « Diable habillé en moine », surnom que valut au Padre Antonio Soler son époustouflante virtuosité. Disciple du précédent, ce Catalan laisse des sonates pour clavier qui sont pour certaines d'entre elles tout à fait transposables à l'orgue. Elles y prennent même de l'ampleur. La *Sonata* n° 61 en *Sib* Majeur, le *Rondon* (rondeau) en *Ré* majeur de la *Sonate* n° 67, les *Minues* de la 62^e en sont quelques illustrations. Une alternance entre les plans sonores sera bienvenue. C'est l'imagination qui participera à la construction de ces pages libres de bien des contraintes. Dans la force ou la douceur, tout est possible à condition de le faire consciemment. Choisir, c'est renoncer ! Mais c'est aussi peut-être recréer.

En remontant vers Bologne, on ne peut passer sous silence celui qui se lia avec Mozart et qui laissa des *Sonates per organo o clavicembalo*, Padre Giovanni Battista Martini, franciscain de son état. Une musique vivante, pétillante qui permet, lorsqu'on la joue à l'orgue, de mettre en valeur les rythmes, les phrasés. On ressent dans ces miniatures un tempérament très positif, une véritable joie de vivre.

[À suivre]



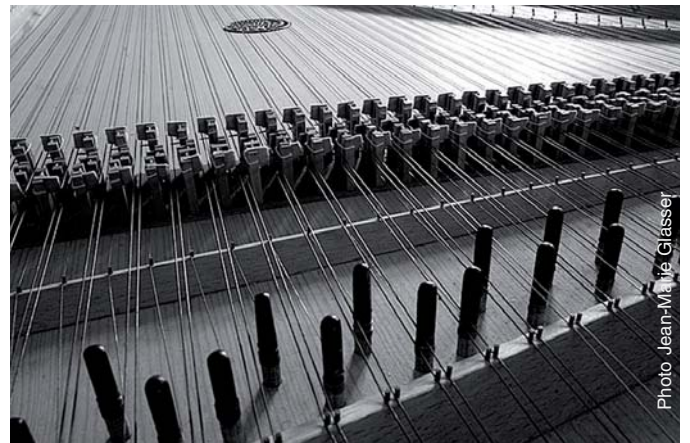
Je joue cette sonate au clavecin ou à l'orgue ? (2)

Marc BAUMANN

Cette forme musicale colorée, adaptable et fonctionnelle pour la liturgie (une recommandable alternative dans le répertoire) mérite encore quelques investigations. Si les auteurs cités précédemment sont connus et reconnus, les suivants s'expriment de manière plus confidentielle, du moins à l'orgue. Cela n'enlève en rien l'intérêt que l'on peut leur porter.

Le bon moine bénédictin d'Ottobeuren (à l'écoute de sa musique, il ne pouvait être qu'un homme heureux) **Franz Xaver SCHNI(T)ZER** nous laisse *Sechs Sonaten für Cembalo oder Orgel*. Cette musique nous entraîne immédiatement dans la sphère baroque. Et on imagine un grand édifice blanc, des ors étourdissants, le goût de l'équilibre et la science du beau. Certaines pièces du recueil exigent une certaine virtuosité et un trait d'esprit aussi. Une nette influence italienne ressort de ces pages fort belles à l'orgue.

Son contemporain Johann **Adolf HASSE** a lui aussi laissé à la postérité *Sechs Sonaten für Cembalo* que l'on pourra sans hésitation transposer à l'orgue. Tout comme les *Sechs Sonaten* de **Johann Ludwig KREBS** qui à la différence des deux auteurs précédents s'épanche moins ; lui que ses contemporains décrivent comme une « authentique créature de Bach » et comme « un redoutable claviériste et organiste » se distingue davantage dans son œuvre d'orgue tout à fait remarquable. On ne peut passer sous silence le « Bach de Berlin » qui destine sans ambiguïtés ses sonates à l'orgue mais au travers desquelles l'écho du clavecin est assez perceptible. Des œuvres isolées d'autres petits maîtres allemands peuvent être cités ici. En particulier les sonates de **Johann KUHNAU**, **Johann Heinrich ROLLE**, **Franz Anton MICHELBECK**, **Georg Anton BENDA**, **Johann Wilhelm HAESSLER**, ainsi que le compositeur autrichien **Georg Christoph WAGENSEIL**.



Clavecin détails de cordes

Les italiens, spécialistes de la forme sonates ne sont pas en reste. Le plus joué est sans doute **Domenico ZIPOLI** dont la courte existence fut jalonnée d'anecdotes. Après avoir achevé ses études au séminaire, il arrive comme novice à... Buenos Aires et ne fut jamais ordonné prêtre, aucun évêque n'étant disponible. À moins que...

Moins exotique, **Giovanni Battista PERGOLESI** développe une authentique *Sonate per organo* de belle facture mais unique opus dans son vaste catalogue. À l'inverse, **Andrea LUCCHESI** laisse à la postérité un recueil de dix sonates relativement faciles à priori, mais nécessitant de l'imagination dans la mise en œuvre (ornements, registration) au risque de vite lasser l'auditeur. **Bernardo PASQUINI** homme de grande influence en Italie et au-delà des frontières a libéré le style du clavecin. Toute son œuvre pour orgue est réunie en quatre volumes sous le titre général de *Sonate*. D'autres formes s'y retrouvent donc.

Et puis, de nombreux autres se bousculent encore aux claviers : **Andréa BASILI**, **Giambattista GRAZIOLI**, **Giovanni GALUPPI**.

Plus près de nous, **Othmar STEINBAUER** tout comme **Erich EDER DE LASTRA** ont laissé chacun une sonate à jouer indifférent sur l'un des deux instruments.

Voilà un très bref aperçu de pièces dont l'intérêt est double : découvrir des auteurs peu joués et surtout élargir le répertoire sur des instruments modestes, avec un pédalier parfois peu étendu. Avec un toucher qui chante et des registrations qui respirent, on fera plus que de dévider une leçon sagement apprise. On pourra varier les plaisirs, sinon les surprises, loin de tout formalisme de conservatoire. On pourra jouer en soliste, à l'orgue, la grâce fragile de l'instant. Et devenir alors... un couturier des sons.



Photo Marc Baumann

Tuyaux d'orgue

QUELQUES RÉFÉRENCES DU RÉPERTOIRE CLAVECIN ou ORGUE

AUTEURS		SONATE	EDITION
BENDA	Goerg	Sonate	Collection Litolff
GALUPPI	Balthasar	Sonate	Collection Litolff
GRAZIOLI	Giovanni Battista	Sonate	Collection Litolff
HAESSLER	Johan Wilhelm	Sonate	Collection Litolff
HASSE	Johann Adolf	Sechs Sonaten	Carus 40.596
KREBS	Johann Ludwig	Sechs Sonatinen für Cembalo (Orgel)	Carus 18.503
KUHNAU	Johann	Sonate	Collection Litolff
LUCCHESI	Andrea	Zehn Sonaten für Orgel	Dr Butz. Musikverlag. Sankt Augustin
MAICHELBECK	Franz Anton	8 Sonaten	Bearb. REICHLING
MARTINI	Giovanni Battista	20 Composizioni per Organo o Clavicembalo	Ut Orpheus Edizioni
PASQUINI	Bernardo	Sonata	Muziekuitgeverij J.C. Willemsen Amersfoort n° 798
PERGOLESI	Giovanni Battista	Sonate per organo	Editioni Musicali BERBEN
ROLLE	Johann Heinrich	Sonate	Collection Litolff
SCARLATTI	Domenico	25 Sonates pour Clavecin	Ricordi ou Bärenreiter 5485
SCHNITZER	Franz Xaver	Sechs Sonaten op. 1 für Cembalo	Carus 40.599
SOLER	Padre Antonio	Sonatas para instrumentos de tecla	Union Musical Ediciones S.L. Madrid
WAGENSEIL	Georg Christoph	Sonate	Collection Litolff
ZIPOLI	Domenico	Sonate d'Intavolutara per organo e Cimbalo	Süddeutscher Musikverlag